

Faire bouger les vignes en Champagne

PUBLIÉ LE 06/05/2014

Par Yann Tourbe

Pour son dernier numéro, la revue critique LeRouge&leBlanc s'est arrêtée en Champagne, trois vigneron aubois figurent dans un dossier qui fait la part belle aux vins parcellaires.



Avec son dernier numéro, la revue LeRouge&leBlanc s'est arrêtée en terroirs de champagne pour un beau dossier sur « des vigneron qui font bouger les lignes » faisant la part belle aux Aubois (trois sur les neuf visités). Dominique Moreau, de Poliset, Jean-Pierre et Jean-Sébastien Fleury, de Courteron, et Olivier Horiot des Riceys. Pour Philippe Barret et Yaïr Tabor, auteurs du dossier, ces vigneron présentés font bouger les lignes « *d'une Champagne où la tradition pèse un peu plus qu'ailleurs* ». Les auteurs insistent sur la proximité de la Bourgogne chablisienne et sur le possible « *complexe d'infériorité* » nourri par les vigneron aubois à l'égard des grands crus, en insistant toutefois sur le fait que lors d'une dégustation à l'aveugle, les vins de terroirs « modestes » font « *jeu égal avec ceux qui jouent théoriquement dans la cour des grands* ».

« Rien ne justifie » le complexe aubois

Philippe Barret assure que pour lui « *rien ne justifie* » le complexe aubois, « *ni la qualité des terroirs, ni celle des vins* ». Par rapport à la dégustation qui a donné lieu au dossier, il ajoute que « *L'Aube s'en sort très bien* » : « *On y a trouvé de grands vigneron et de grands vins* ». L'idée du dossier est venue suite à une dégustation de l'association « Terres et vins de champagne » (la dernière avait lieu le mois dernier à Ay). La « *qualité* » et « *l'originalité* » de certains vins ont poussé les membres de la revue à creuser le sujet. Philippe Barret ajoute que le but n'était pas de faire « *une dégustation comparative* », mais « *d'essayer de comprendre ce qui différencie ces vigneron du reste de la production* ».

Et ce qu'ils ont trouvé, ce sont des vigneron qui veulent produire de « *vrais vins de terroir* », « *des gens qui ont envie d'être reconnus comme des vigneron* ». Certes, par cette démarche, « *ils vont à l'encontre de la culture du champagne* », qui insiste sur l'assemblage des parcelles, des cépages et des années, continue Philippe Barret, qui insiste encore une fois sur le fait qu'il ne s'agit pas de comparer. Avec l'élaboration de cuvées parcellaires, au lieu de « *tout fondre dans un ensemble* », ils veulent faire « *exister leurs terroirs* ».

Soleil levant

« *Ce sont des gens que je vois à peu près une fois par an. Ils font un très beau travail* », commente Dominique Moreau. Elle cultive à Poliset 2,5 ha d'un seul tenant, face au soleil levant (« *ça donne des vins plus tendus* »), plantés de pinot noir, avec un peu de chardonnay, de l'arbanne et du pinot blanc (mais ces deux derniers sont présents dans des proportions « *anecdotiques* »). La présence d'Aubois dans le dossier permet « *une remise en valeur d'un terroir qui a longtemps été le canard boiteux de la Champagne* ».

Jean-Sébastien Fleury, de son côté, tient à rappeler la démarche de la revue : pas de publicité et tous les vigneron sont mis sur un pied d'égalité. Un bon point pour le vigneron de Courteron, qui ne veut pas se reposer sur ses lauriers.

AILLEURS SUR LE WEB



Les 150 meilleurs médecins de France, spécialité par spécialité- Capital

Agonie d'un condamné à mort américain : un problème de veines ?- Francetv info

Boum, c'est le Rafale- France Inter

Gayet - Hollande : l'actrice, préférant "vivre cachée", aurait quitté le Président - RTL

F1 : 5 idées complètement folles pour le futur - Photo- Red Bull

A LIRE SUR LEST-ECLAIR.FR



La Briennoise Léa Violant élue Miss pays champenois

Le maire propose une augmentation des indemnités des élus

Le bus de Claire et Hugo sur la route du burger gastronomique

Le classement du semi-marathon de Troyes

Bernard Hinault fait étape chez CMD2

Recommandé par